



SAINT-ÉTIENNE-DU-GRÈS

De nouvelles peintures murales habillent les murs du silo



▲ Le Marseillais Ciyo, spécialisé dans le street-art.
▼ La plasticienne Marie Piselli a créé des bancs de poissons mordants.



Peinte par Jean-Pierre Formica (lire *La Provence* du 14 juin dernier), une fantastique méduse aux fines et innombrables tentacules bleues pâle et blanches semble flotter sur un fond bleu nuit. Elle accueille les agriculteurs ou les transporteurs qui viennent apporter le grain au silo sur le site d'Alpilles-Céréales.

Deux autres oeuvres ont été créées dans la cour principale. Sur un long muret de ciment de forme rectangulaire, Marie Piselli, artiste plasticienne, a peint une frise où des poissons décrivent d'élégantes arabesques. Une petite fille qui s'est approchée remarque qu'il y a de "méchants poissons. Ils montrent les dents", dit-elle alors que d'autres, plus petits,

semblent être inconscients du danger qui les guette. À l'entrée de la cour, à droite, à proximité du pont-bascule qui pèse les camions chargés de grains, le street-artist marseillais Ciyo a posé la partie haute d'un scaphandre, celle d'où l'on découvre le monde fascinant du fond de l'océan à la manière des hommes du Nautilus. En opposition à la sarabande des poissons aux couleurs vives de Marie Piselli, Ciyo a utilisé un camaïeu du bleu turquoise au vert profond des algues sur fond noir.

Marie Piselli et Ciyo ont utilisé une bombe aérosol, outil des street-artists mais avec deux techniques différentes adaptées au sujet. Marie a créé des pochoirs. Une pression sur la bombe et la peinture se fixe

sur le support, c'est rapide et tout retour en arrière est difficile. Ciyo a tracé sur le mur les contours extérieurs du scaphandre ainsi que ses différents éléments à partir de la maquette qu'il a préparée, puis il a "bombé" décimètre carré après décimètre carré en utilisant un simple morceau de carton pour éviter que les couleurs ne viennent se superposer.

La méduse, les poissons, le scaphandre de 20 000 lieues sous les mers, le thème de la mer est à jamais inscrit sur les murs du silo. Jean-Pierre Formica a fait remarquer justement, le soir du vernissage, "qu'il y a des millions d'années, les Alpilles étaient sous les eaux avant de surgir du fond de l'océan".

Alain Chapuis, agriculteur à Tarascon et président de la coopérative Alpilles-Céréales a déclaré lors du vernissage que "les œuvres de Marie Piselli, Ciyo et Jean-Pierre Formica font désormais partie intégrante de notre histoire. Elles nous distinguent et font de la coopérative Alpilles-Céréales un lieu si j'ose dire agri-culturel. Une fabuleuse carte d'identité. Un hommage qui touche nos métiers et notre village". Ces paroles ont été lancées devant les artistes, dont le plus fidèle d'entre eux au Festival A-Part, Gérard Fromanger, Jean Mangion, maire de Saint-Etienne-du-Grès, Leïla Voight, présidente-fondatrice du Festival A-Part, des élus et de 150 personnes rassemblées pour cette fête. **J.G.**